



Arrachoir

Poèmes

Aux Editions Eclats d'encre, novembre 2003.

Dans une écume noire

*Ton flanc n'abrite plus mes promesses latines
depuis que j'ai perdu ton adresse utérine
La tête que tu tiens dans tes bras homivores
demeure un monde ancien découpé de mon corps
Et ta voix se déchire au domino des sables
quand le sein de t'aimer donne l'heure de partir
Vers d'autres mardis gras aux landes arabesques
pour un autre désert loin de nos amertumes*

*Adam donne en spectacle une Ève déglinguée
mais mon dieu moi tu vois j'en ai rien à flinguer
De son lait diluvien dans sa poitrine en pierre
du regard assassin dans ses yeux cimetières
Le plaisir me fait mal quand mon crâne s'endort
en ta chambre animale où mon pendu se tord
Mais je ne réponds plus aux demandes en suicide
en semant dans la rue les sirènes du vide*

*Laisse-moi l'innocence et le papier de verre
laisse-moi le silence de tes ultra-légères
Dans ma gorge en mariage avec tes souvenirs
glissant dans l'œsophage des concierges du rire
A demain mon amour à nouveau le dernier
mon sang ne coule plus dans tes luxes mouillés
A demain pour toujours j'ai assez entendu
la mort qui me mangeait sur des octaves nues*